



# NATIONS UNIES CONSEIL ECONOMIQUE ET SOCIAL



Distr.  
LIMITEE

E/CN.14/CAS.4/LS/7  
29 septembre 1964

FRANCAIS  
Original : ANGLAIS

COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'AFRIQUE  
Cycle d'études sur les statistiques  
du travail en Afrique  
Patronné et organisé par la  
Commission économique pour  
l'Afrique et l'Organisation  
internationale du Travail  
Addis-Abéba, 3 - 12 novembre 1964

Point 6 b) de l'ordre du jour

## LES ENQUETES PAR SONDAGE SUR LA MAIN-D'OEUVRE : CONCEPT, DEFINITION ET AUTRES PROBLEMES SPECIAUX, DES STATISTIQUES DU TRAVAIL

(Document préparé par le Bureau international du Travail)

[C'est le Chapitre VII intitulé "Emploi" du Manuel des enquêtes sur les ménages qui a servi de base à la préparation du présent document de travail, lequel le complète sur certains points. L'examen porte plus particulièrement ici sur la portée et la nature des enquêtes par sondage sur la main-d'oeuvre ainsi que sur les concepts, définitions et problèmes spéciaux qui se posent dans le domaine des statistiques du travail. On se rapportera au document de base pour de plus amples indications au sujet des éléments à englober dans l'enquête des classifications, du plan des questionnaires, du plan des tableaux ainsi que des définitions-types de l'emploi, du chômage et de la main-d'oeuvre dont on recommande l'emploi sur le plan international.]

### OBJET, PORTEE ET NATURE DE L'ENQUETE

#### Objectifs fondamentaux

1. Dans les pays africains l'objectif fondamental d'une enquête par sondage sur la main-d'oeuvre doit être de rassembler des données de base sur l'effectif et les caractéristiques de la main-d'oeuvre ou de la population active. Ces enquêtes devraient, par ailleurs, fournir des indicateurs sur l'ampleur et la nature du chômage et du sous-emploi visibles. Il y aurait également intérêt à obtenir des données sur la structure de l'emploi saisonnier, en particulier dans les zones rurales.

Une enquête de ce genre offre parfois l'occasion de rassembler des données qui permettent de se faire une idée plus claire de certains aspects de l'emploi, des attitudes des individus à l'égard du travail et du désir que les personnes non actives auraient de prendre un emploi, etc. Il faut renouveler ces enquêtes à des intervalles adéquats pour obtenir des données nécessaires pour déterminer la tendance à long terme de la situation de l'emploi. En établissant des plans relatifs aux définitions, classifications et tableaux à établir aux divers stades d'une enquête par sondage sur la main-d'oeuvre, il convient d'attribuer toute l'importance qu'elle mérite à la nécessité d'assurer la comparabilité des données dans le temps.

### Relations avec les recensements de population

2. Le recensement de la population constitue généralement une source de données de base complètes sur la main-d'oeuvre. Toutefois, les recensements se font à des intervalles relativement éloignés, dix ans par exemple. Dans ces conditions, les enquêtes par sondage sur la main-d'oeuvre fournissent des données courantes sur la main-d'oeuvre pendant la période comprise entre les deux années de recensement. Il ne faut pas oublier qu'il est souhaitable d'assurer la comparabilité des données provenant des deux sources pour pouvoir étudier les tendances à long terme et se servir des données démographiques comme d'un moyen de vérifier, par comparaison, les résultats des enquêtes par sondage sur la main-d'oeuvre. Dans un pays qui aurait effectué récemment un recensement de la population, l'un des objectifs fondamentaux des enquêtes par sondage sur la main-d'oeuvre devrait être de rassembler des données courantes sommaires qui puissent être rapportées à celles des tableaux correspondants du recensement.

### Portée

3. En règle générale, les enquêtes par sondage sur la main-d'oeuvre devraient s'étendre à toute la population d'un pays ou d'une région donnée. Il se peut néanmoins que l'on décide de réaliser l'enquête par phases, pour acquérir de l'expérience et ventiler les ressources statistiques. De plus, on pourra, au départ, limiter la portée de ces enquêtes aux zones urbaines ou aux grandes agglomérations où le problème de chômage se pose souvent avec une acuité toute particulière.

### Périodicité

4. Une enquête par sondage sur la main-d'oeuvre gagnera beaucoup en utilité si elle est répétée périodiquement, ce qui permet d'étudier les tendances à long terme et d'étudier un éventail de caractéristiques beaucoup plus large (au cours des phases successives). Il faudrait envisager d'effectuer une enquête de ce genre tous les deux ou trois ans, pour autant que les moyens à disposition le permettent.

### Période de l'enquête

5. Cette expression désigne la période pendant laquelle les observations faites sont recueillies pour l'ensemble de l'échantillon, par opposition à la période de référence pour laquelle on demande à tel ou tel ménage de l'échantillon des données sur certains éléments particuliers (voir paragraphe 14). Les variations saisonnières de la structure de l'emploi présentent de l'importance, en particulier dans les régions rurales. Il vaudrait donc mieux étaler l'enquête uniformément sur l'ensemble d'une année et suivre un sous-échantillon pendant toutes les semaines de l'année, de façon que les données obtenues reflètent la structure de l'emploi saisonnier. On pourrait alternativement effectuer des enquêtes par sondage sur la main-d'oeuvre à divers moments dans le courant d'une même année et rapporter les données à une période de référence brève, par exemple la semaine, pour observer à chaque fois les ménages compris dans l'échantillon.

## CONCEPTS, DEFINITIONS ET PROBLEMES SPECIAUX DE LA CLASSIFICATION DE LA MAIN-D'OEUVRE

### Concept de base

6. Fondamentalement, la population peut se répartir en deux catégories significatives : 1) les personnes produisant des biens et des services, généralement destinés au marché; et 2) les autres, par exemple, ménagères, étudiants, etc. qui ne contribuent pas à la production de ces biens et services. On chiffre le produit de l'activité des personnes du premier groupe au moyen de coefficients de pondération des prix et on l'ajoute au produit national; quant aux activités du second groupe, encore que bien souvent elles augmentent le bien-être des individus ou de la communauté (c'est le cas par exemple des travaux des ménagères), elles ne sont pas considérées comme entraînant une augmentation du produit national. En règle générale, on ne considère pas que les activités qui tendent à la production de biens et services "négociables" qui ne sont pas écoulés sur le marché (par exemple la préparation ou la construction d'une maison pendant les heures de loisir, les activités sociales bénévoles, etc.) constituent un "travail productif"

ou contribuent à l'augmentation du produit national des pays développés. L'application scrupuleuse du critère du marché, qui souffre peut-être quelques exceptions, permet d'identifier clairement la main-d'oeuvre.

7. Dans les pays en voie de développement, le marché n'a fait qu'éroder partiellement l'organisation économique et sociale coutumière. Généralement, il y existe également un vaste secteur de subsistance. A la différence de ce qui se passe dans les pays développés, la plupart des emplois ne sont guère définis et les liens entre bon nombre de travailleurs et leur emploi sont assez incertains. De plus, ces sociétés sont en train de se transformer et, à mesure qu'elles se développent, elles semblent devoir adopter les caractéristiques qui sont propres à l'économie de marché. Etant donné la situation actuelle des pays en voie de développement, il y a lieu, semble-t-il, d'inclure dans le produit national, certaines catégories de biens et services "négociables" qui ne sont pas effectivement "négociés", ainsi que les activités qui s'y rattachent, notamment le "travail productif". La ligne de démarcation entre les deux catégories - main-d'oeuvre et reste de la population - est donc assez large et l'application des méthodes visant à déterminer le statut de la main-d'oeuvre n'est pas sans poser toute une série de problèmes.

#### Travail productif ou activité économique

8. L'expression "travaillant pour une rémunération ou un profit" qui figure dans la définition-type doit recevoir une interprétation libérale dans le contexte africain. Les activités touchant à la production de subsistance, par exemple la culture des céréales, la production de fruits et de légumes destinés à la consommation familiale, la construction ou la réparation du logement, etc., doivent être considérées comme un "travail productif" ou, simplement, comme un "travail". A cet égard, il n'y a pas lieu de prendre en considération la productivité ou l'utilité d'une opération par rapport au cycle de production. C'est ainsi qu'il faut considérer comme une activité économique les petits travaux d'entretien que le propriétaire d'un lopin de terre effectue pendant la morte-saison, les heures qu'il passe chaque jour à garder ses quelques vaches, etc. Il en va de même dans le cas des femmes des agriculteurs qui transportent individuellement du village au marché situé à plusieurs kilomètres des légumes et les autres produits qu'elles ont récoltés.

9. Il peut sembler préférable toutefois d'éliminer l'influence de ces activités marginales pour obtenir un tableau plus fidèle de la structure de la main-d'oeuvre. On pourrait par exemple tenir compte du travail accompli au-delà d'une durée minimum, soit deux heures par jour ou par semaine pour certaines catégories de travailleurs, notamment les travailleurs indépendants ou les travailleurs familiaux. La définition-type contient

déjà une réserve, puisque les travailleurs familiaux devraient avoir effectué au moins le tiers des heures de travail normales pendant la période de référence pour pouvoir être classés comme "salariés" et être inclus à ce titre dans la main-d'oeuvre.

10. Le problème est particulièrement délicat en ce qui concerne le travail des femmes. La ligne de démarcation entre les besoins ménagères et les travaux accomplis pour le compte de l'entreprise familiale est souvent bien floue. Les attitudes sociales à l'égard du travail des femmes, notamment hors du foyer, varient en fonction des valeurs culturelles des différents pays. Il se peut aussi que les indications données à l'occasion de l'enquête par sondage sur la main-d'oeuvre varient selon les conditions de travail effectives. Il faudrait, lors de ces enquêtes, s'efforcer de déterminer le travail effectif accompli par les femmes qui font partie des ménages compris dans l'échantillon, par exemple en énumérant les opérations typiques, etc. On déterminerait ensuite leur position par rapport à la main-d'oeuvre en tenant compte de toutes les réserves qui auraient été prévues pour éliminer les effets de la participation à certaines activités marginales. Toutefois, il peut être difficile de vérifier, sous ce rapport, la validité des données recueillies lors de l'enquête par sondage sur la main-d'oeuvre, et il y faut beaucoup de tact car on risque souvent de heurter les usages et, par voie de conséquence, de susciter des réactions défavorables à l'encontre de l'ensemble des enquêtes par sondage sur la main-d'oeuvre.

#### Activité courante ou situation habituelle dans la profession

11. Les définitions-types des personnes "occupées" et des "chômeurs" se fondent sur la notion d'activité courante qui veut que la classification de l'individu dans la main-d'oeuvre se fasse d'après sa situation sur le marché du travail ou d'après le travail qu'il a effectivement accompli pendant une brève période déterminée. Il y a généralement lieu de s'en tenir à cette notion dans les enquêtes par sondage sur la main-d'oeuvre. On ne peut en faire abstraction pour la mesure du chômage et du sous-emploi visible.

12. Parmi les autres notions qui permettent d'identifier les membres de la main-d'oeuvre, la principale est la notion de "situation habituelle" ou de "travailleur exerçant une activité lucrative", qui se fonde sur une relation de travail permanente ou stable (qui se prolongera parfois pendant une période de référence de rien moins qu'une année). Dans certains cas, notamment s'il s'agit d'enquêtes occasionnelles ou spéciales qui portent sur la structure de la main-d'oeuvre à tel ou tel moment donné plutôt que sur son évolution, on pourra adopter comme critère principal la "situation usuelle" pendant une période d'enquête.

brève. Le principal avantage de cette solution tient au fait qu'elle permet d'obtenir des données qui échappent aux distorsions saisonnières qui se produisent pendant la période de l'enquête; même en pareil cas, il y a lieu cependant de mesurer le chômage et le sous-emploi visible d'après le critère de l'"activité courante".

13. Lorsque les moyens statistiques à disposition le permettent, il peut y avoir avantage à inclure des questions portant aussi bien sur l'"activité courante" que sur la "situation habituelle", même si la classification principale se fait d'après la première de ces notions. Les informations obtenues au sujet de la "situation habituelle" qui peuvent avoir un caractère formel (il suffira peut-être d'une seule question ou d'une seule indication) présentent souvent une grande utilité en ce qu'elles permettent de vérifier l'homogénéité des réponses relatives à l'"activité courante" et aident à classer correctement les données. Deuxièmement, le tableau où les individus seraient classés d'après ces deux critères donnerait une idée des catégories "marginales" de la main-d'oeuvre. De plus, si l'enquête par sondage sur la main-d'oeuvre se fonde sur le critère de l'"activité courante" et portait sur une période brève, il sera possible de tenir compte de la distorsion saisonnière de ce second élément en faisant apparaître séparément les personnes exerçant couramment une activité lucrative dans la catégorie des personnes "qui ne sont pas comprises dans la main-d'oeuvre", par exemple, les agriculteurs ou les ouvriers du bâtiment pour lesquels la période d'enquête tombe pendant la morte-saison.

#### Période de référence

14. La question de la période de référence n'est pas sans rapport avec la "situation habituelle" ou l'"activité courante" puisque la première de ces deux notions se rattache essentiellement à une période de référence prolongée, par exemple, une année, et la seconde à une période brève, par exemple, la journée ou la semaine. L'extension de la période de référence tend à faire monter la proportion de la population se trouvant dans la catégorie "occupée", à abaisser celle des "chômeurs" et, de façon générale, à élever le taux de participation à la population active (par l'effet de l'application de l'échelle de priorité, voir paragraphe 16 ci-après). La proportion des personnes classées dans la catégorie des personnes en état de "sous-emploi visible" augmente également en fonction de la longueur de la période de référence. Parmi les autres facteurs à prendre en considération, il y a les défaillances de mémoire des intéressés qui sont d'autant plus nombreuses que la période de référence est longue, de sorte que les observations y perdent en exactitude. Pour les enquêtes par sondage sur la main-d'oeuvre, on recommande généralement d'adopter une période de référence d'une semaine pour la classification de base de la main-d'oeuvre,

à savoir, pour pouvoir procéder à une identification des catégories de personnes occupées et des chômeurs qui soit compatible avec la définition-type adoptée en la matière.

#### Limite d'âge

15. Dans nombre de pays africains, les enfants qui travaillent sont généralement nombreux, surtout lorsque la saison agricole bat son plein. Dans bien des cas, la participation de ces enfants au travail est marginale; en d'autres termes, elle est de brève durée, les groupes sont peu nombreux, etc. et leur inclusion donne une image déformée de la main-d'oeuvre. En particulier, on est fondé à penser que le chômage et le sous-emploi de ces enfants qui travaillent ne posent pas un véritable problème d'emploi. On recommande en conséquence, conformément à la définition-type, de limiter la portée des enquêtes par sondage sur la main-d'oeuvre aux personnes ayant dépassé un âge minimum spécifié. Encore que cet âge minimum doive être fixé en fonction des conditions qui règnent dans chaque pays, la limite d'âge de 14 ans, qui a été adoptée pour les recensements nationaux de nombreux pays africains, devrait être retenue. Les travailleurs très âgés qui ont dépassé 65 ans sont relativement peu nombreux dans les pays d'Afrique; il n'est donc absolument pas indispensable de fixer une limite d'âge supérieure. Pour les statistiques sur la main-d'oeuvre, il est préférable de fixer la même limite d'âge pour les personnes employées et les chômeurs.

#### Echelle de priorité

16. Les définitions-types des personnes "occupées" et des "chômeurs" établissent implicitement un ordre de priorité aux fins de la classification des personnes dans la main-d'oeuvre: la personne qui fait partie de la main-d'oeuvre l'emporte sur celle qui est économiquement inactive. En d'autres termes, si pendant la période de référence, qui peut être d'une semaine par exemple, une personne qui a une activité non économique - travaux ménagers ou études - a pris un travail quel qu'il soit ou a cherché du travail, elle est classée soit comme en "chômage", soit parmi les personnes "occupées" et partant, parmi les personnes qui font partie de la main-d'oeuvre. De même, la personne occupée l'emporte sur le "chômeur": quiconque travaille pendant un certain temps et se trouve sans emploi pendant le reste du temps mais cherche du travail pendant la période de référence se trouve classé parmi les personnes "occupées". Ce mode de classement est parfois l'objet de critiques, car on estime qu'il subit l'action d'une erreur systématique qui tend à gonfler le nombre des personnes occupées (et l'effectif de la main-d'oeuvre) et à abaisser le nombre des chômeurs. On pourrait envisager d'établir d'autres échelles de priorité, par exemple une échelle qui soit favorable aux chômeurs plutôt qu'aux personnes

occupées ou qui se fonde sur la "situation principale" de la personne pendant la période de référence. Mais ce sont là des cas d'espèce qui posent des problèmes que l'on estime plus difficiles encore. La classification devrait donc se faire en fonction des définitions-types.

#### Travailleurs ayant un emploi mais n'étant pas au travail

17. Il faut faire preuve de la plus grande circonspection en identifiant cette catégorie de travailleurs dans les pays africains. Etant donné qu'il existe de nombreuses exploitations familiales - où le travail a une structure saisonnière - il se peut que l'on ait tendance à indiquer qu'un travailleur "a un emploi mais n'est pas au travail" pendant la morte-saison, ce qui gonfle le nombre des personnes occupées et abaisse celui des "chômeurs" ou des "personnes qui ne font pas partie de la main-d'oeuvre". Le remède réside dans l'application de bonnes méthodes de classement, qui permettront d'éviter que des travailleurs soient inclus dans la catégorie des personnes ayant un emploi mais n'étant pas au travail. L'individu qui a un emploi ou une exploitation, mais qui ne travaille pas pendant la période de référence du fait qu'il n'a effectivement pas de travail, ne doit pas être classé comme "occupé". Il doit être considéré comme un "chômeur" s'il est en quête de travail, ou comme "ne faisant pas partie de la main-d'oeuvre" s'il ne travaille pas. En ce qui concerne les travailleurs familiaux, la définition-type résout explicitement le problème puisqu'elle exclut ces travailleurs de la catégorie des personnes employées, sauf s'ils travaillent effectivement dans l'entreprise familiale pendant au moins le tiers de la durée normale du travail de la période de référence. Si l'on veut pouvoir identifier correctement cette catégorie de personnes, il faut donc absolument préciser dans le questionnaire les raisons pour lesquelles l'individu ne travaillé pas, bien qu'il ait un emploi.

#### Définition des chômeurs

18. La notion du chômage n'a toute sa signification, semble-t-il, que là où il existe effectivement un véritable marché du travail. Elle n'a qu'une application limitée lorsqu'il s'agit des zones rurales, par exemple, ou de certaines activités non organisées dans les zones urbaines, ou de travailleurs indépendants et de travailleurs familiaux. Toutefois, il convient de déterminer l'incidence du chômage dans l'ensemble de la main-d'oeuvre ou de l'économie, encore que l'on doive tenir compte tout spécialement de la situation de diverses catégories de personnes employées et interpréter avec beaucoup de circonspection les données relatives au chômage qui concernent les catégories qui viennent d'être mentionnées. De plus, on pourra, le cas échéant, s'en tenir aux enquêtes par sondage sur la main-d'oeuvre qui ont porté exclusivement sur des zones urbaines pour évaluer le chômage (voir paragraphe 3).

19. S'il est possible de déterminer objectivement si une personne est occupée en se reportant aux faits, il n'en va pas de même pour l'état de chômage, qui n'est pas dans la nature des choses. Mais les enquêtes par sondage sur la main-d'oeuvre doivent tendre à minimiser l'influence des éléments subjectifs dans la mesure du chômage. La condition d'après laquelle une personne sans emploi ne doit non seulement ne pas être en mesure de travailler et désirer travailler, mais encore chercher du travail pour être classée parmi les "chômeurs" constitue une garantie certaine à cet égard. La définition-type du chômage établit cette condition pour les principaux types de chômage qui peuvent se présenter en fait dans la pratique. La question est examinée plus loin au paragraphe 21.

20. Il se pose une autre sorte de problème. Lorsqu'une personne indique quelle est disponible pour le travail ou cherche du travail, la question se pose de savoir pour quel type de travail et moyennant quelle rémunération. Des considérations d'ordre économique, socio-culturel aussi bien que personnel entrent en ligne de compte en l'occurrence. Ainsi, un agriculteur ou un membre de sa famille peut fort bien n'être pas disposé à accepter un emploi salarié, surtout comme manoeuvre agricole, dans la région où il habite. Certaines opérations, par exemple la moisson ou la cueillette de baies ou de feuilles (par exemple, dans les plantations) seront, peut-être considérées dans une communauté donnée comme un travail de femme, de sorte que les hommes pourront refuser un emploi de ce genre. De même, l'expérience faite récemment lors du recrutement des travailleurs nécessaires pour la réalisation de grands programmes d'aménagement rural dans certains pays africains a montré que les travailleurs agricoles préfèrent se reposer plutôt que de travailler pendant la morte-saison, dès lors que les salaires qui leur sont offerts ne sont, leur semble-t-il pas intéressants. Dans les enquêtes par sondage sur la main-d'oeuvre, il est généralement impossible d'inclure des questions à ce sujet; par ailleurs, la diversité des réponses, qui varieront selon les situations, sera telle qu'il sera difficile de classer les données de façon significative. Il faut généralement faire preuve de sens pratique aussi bien lors des entrevues que lors de la mise au point des résultats de l'enquête. En règle générale, on estimera qu'il doit s'agir d'emplois habituels pour la personne ou pour son milieu, et ainsi d'emplois que l'individu doit être disposé à accepter.

21. On ne peut échapper à un certain empirisme lorsqu'on entend déterminer la situation dans la profession des personnes qui désirent travailler mais mettent de prendre aucune mesure concrète à cet effet, ou qui nourrissent des réserves à l'égard du type de travail ou des conditions qu'elles sont prêtes à accepter. La tâche des enquêteurs sera facilitée par l'insertion d'une question supplémentaire tendant à déterminer les raisons pour lesquelles les personnes sans emploi, qui indiquent

qu'elles désirent travailler, omettent de chercher du travail. On pourra s'assurer de la validité du motif invoqué par référence à d'autres données individuelles et à la situation générale de l'emploi dans la région, et à la profession de la personne à conseiller. De plus, dans les zones urbaines où souvent peut-être, en Afrique, les conditions seront telles que l'on pourra parler d'un véritable marché du travail, on pourra dans l'ensemble déterminer de façon satisfaisante le niveau du chômage en se référant à la notion des "personnes cherchant du travail" mais en ne l'appliquant, avec souplesse, que dans des cas exceptionnels où la personne interrogée estime que l'absence d'un travail adéquat peut être considéré comme une excuse valable. Dans les zones rurales, toutefois, le problème est généralement beaucoup plus aigu du fait de l'insuffisance de la mobilité de la main-d'oeuvre et des possibilités d'emploi. La méthode appliquée dépendra dans une large mesure, de l'objectif de l'enquête, qui pourrait être par exemple de mesurer les difficultés économiques qui résultent du chômage ou d'obtenir un indicateur de l'offre de main-d'oeuvre. En tout état de cause, il faudrait qu'une explication détaillée des méthodes d'enquête accompagne les données relatives au chômage, de façon que l'on puisse bien comprendre la signification des chiffres et réduire au minimum les risques de comparaison erronée, avec toute la confusion qui s'ensuit.

#### AUTRES QUESTIONS

22. Parmi les autres caractéristiques des enquêtes par sondage sur la main-d'oeuvre, citons notamment les différents éléments sur lesquels il faut rassembler des données, les classifications, les questionnaires, les entrevues, les tableaux et les taux et indices de calcul. Ce sont autant de questions qui sont examinées de façon détaillée dans le manuel et qui n'appellent aucune observation particulière dans la présente communication. Toutefois, on ne saurait trop insister sur le fait qu'un questionnaire bien conçu et une équipe d'enquêteurs bien formée jouent un rôle capital pour le succès des enquêtes par sondage sur la main-d'oeuvre, tout particulièrement dans les pays d'Afrique.